

## ÉCONOMIE

# MICROVILLE 112, UNE RÉALITÉ D'ICI 2019

**COURCY** La commune et Alliance sens & économie lancent un appel à manifestation d'intérêt pour la reconversion de la zone de vie de l'ex BA112. Les candidats doivent penser "collectif".

## L'ESSENTIEL

• **En 2011-2012**, fermeture de la base aérienne 112, répartie sur plus de 450 hectares.

• **Pour 1 € symbolique**, les communes de Bétheny, Brimont et Courcy se retrouvent propriétaires de la friche militaire.

• **Sur le territoire de Bétheny** (sur 300 ha) se développe la ferme 112 rebaptisée depuis TerraLab, terrain d'expérimentations (agriculture de demain, recherche, agronomie, nouvelles technologies...).

• **À Courcy, Microville 112** (sur une parcelle de 90 ha), née de la rencontre de la municipalité et de l'entreprise d'intérêt collectif Alliance sens et économie, est un programme de revitalisation, présenté lors de la foire de Châlons en septembre 2017.

• **Lauréat du programme investissement d'avenir (PIA)3**, territoire d'innovation de grande ambition (TIGA) piloté par l'État, Microville 112 s'inscrit dans le projet InnoBioECO de transformation du triangle marnais par le co-développement territorial mais aussi par l'excellence agricole et la bioéconomie. Comme 23 autres projets nationaux, il bénéficie d'un accompagnement de 6 à 12 mois et de 400 000 € de subventions d'ingénierie.

• **En janvier 2018**, Microville est primé par l'État comme « nouveau modèle de co-développement territorial ».



Sur 90 hectares, plus de 60 000 m<sup>2</sup> de bâtis pour lesquels il faut trouver une nouvelle fonction. D.R.

352 chambres individuelles avec sa salle de bain et WC, 300 salles de 10 à 80 m<sup>2</sup>, une dizaine d'espaces de plus de 400 m<sup>2</sup> (dont trois réfectoires attenants à une immense cuisine) ainsi que 8 hangars de 1 600 m<sup>2</sup> chacun. Alors qu'en est-il, aujourd'hui, sept ans après le départ du dernier militaire ? « La vie va bientôt reprendre », assure Martine Jolly. « Dès le départ, on a émis une succession de propositions. Aucun projet n'a reçu de soutiens. Et, au moment où nous allions finir par baisser les bras, jeter l'éponge, on a rencontré Alliance sens et économie. » C'était en 2015.

## SÉLECTION RIGOREUSE DES CANDIDATS

Après 18 mois de réflexions, l'ébauche de Microville 112 est présentée à la foire de Châlons, en septembre 2017. « Il s'agit de mettre à disposition un "terrain de jeu" pour expérimenter une ville plus inclusive, plus mixte, moins cloisonnée et plus intelligente avec une part importante faite à l'innovation technologique », présente Christophe Besson-Léaud, d'Alliance sens & économie. Voilà pour la philosophie. Première action concrète, hier, avec



*« La base est très connue. Certains habitants sont malades de voir qu'elle est inoccupée alors qu'il y a un tel potentiel ! »*

Martine Jolly maire de Courcy

le lancement officiel de l'appel à candidature, ouvert aux entreprises, associations, acteurs de l'enseignement, de la recherche, de l'innovation (technologique, économique, sociale, environnementale, démocratique, culturelle) ; bref, « à tous ceux qui souhaitent implanter sur ces 90 hectares une activité professionnelle, qui ont un projet d'habitat ou qui souhaitent y mener une expérimentation », explique Eric Nowak, d'Alliance sens & économie. Une candidature qui se fait via un questionnaire en ligne, les candidats

précisant leurs besoins (surface par exemple) mais aussi ce qu'il pourrait apporter au collectif. « L'objectif est de créer des synergies économiques et humaines », poursuit Christophe Besson-Léaud, qui assure qu'à terme, la Microville 112 devrait accueillir « 1 500 personnes en journée, 300 habitants et permettre sur place 450 emplois ».

Parmi ceux qui ont montré un intérêt au site et ont réalisé des visites : une école privée, des menuisiers, une carrosserie, un fablab (lieu de fabrication ouvert à tous), une ferme pédagogique. « On pourrait y voir aussi de l'habitat connecté. Il y a des pistes pour un habitat monoparental mais aussi intergénérationnel ou encore participatif », détaille Eric Nowak.

Une fois l'appel bouclé, il faudra éplucher les candidatures. « On vérifie que le projet réponde au cahier des charges », expose Eric Nowak. « Les projets doivent vraiment s'insérer dans l'esprit que l'on souhaite insuffler », poursuit Christophe Besson-Léaud,

*c'est-à-dire vouloir participer au développement d'activités qui dépasse le développement de sa propre activité : être dans une logique de co-développement. »*

## PENSER LA VILLE DE DEMAIN

Réinventer la société, créer la ville de demain, avec un volet développement durable. « On est dans l'hybridation. On ne met pas en compétition les candidats. Il s'agit de créer un écosystème circulaire avec pourquoi pas une monnaie locale. »

Microville 112 sera gérée sous forme de coopérative et tous ceux qui s'y trouvent seront sociétaires, Martine Jolly voit aussi à travers ce programme un moyen d'assurer une réinsertion « à de nombreuses personnes qui auront en charge les remises aux normes du site. »

Les premières installations sont attendues pour janvier 2019. Des études sont en cours afin que la communauté urbaine affine et planifie les travaux préparatoires (réseaux, énergies et voirie), indispensables au bon fonctionnement. ■ AURÉLIE BEAUSSART  
Pour candidater (jusqu'au 19 février) : microville112.org

Il s'agit de redonner vie à ces lieux que l'armée a désertés, il y a déjà 7 ans. Cette partie du site qui s'étend sur 90 hectares abrite une quarantaine de bâtiments (60 000 m<sup>2</sup>). « Nous avons hérité de ce que l'on appelait la zone vie de la base », rappelle Martine Jolly, le maire de Courcy. Un terrain fortement bâti. « Cette particularité est-elle un avantage ou un inconvénient ? La question ne s'est pas posée, parce que nous n'avions pas le choix. Par contre, la présence de tous ces bâtiments impliquait une chose : l'urgence de la revalorisation car l'on sait très bien que la valeur immobilière, c'est ce qui chute en premier et le plus fortement. Le site de la base aérienne est connu par beaucoup. Certains sont malades de voir qu'il reste inoccupé alors qu'il y a, sur place, un tel potentiel. »

## AMÉNAGER UN NOUVEAU QUARTIER, CRÉER UNE "MICROVILLE"

Pour se rendre compte de l'importance de ces 90 hectares à revaloriser, sachez que l'on y trouve